

Groupe de recherches en analyse des discours sociaux

G R A D I S



QUESTIONNER
LES CULTURES URBAINES



Coordonné par Kalidou SY et Ndiémé SOW



N°2 - janvier 2017

Revue du GRADIS, N° 02, janvier 2017

B.P. 234 Saint-Louis (Sénégal) – Tél. (221) 961 22 87 – Fax (221) 961 18 84
Courriers électroniques: boubacar.camara@ugb.edu.sn ou kalidou.sy@ugb.edu.sn

Directeur de publication

Prof. Cheikh SARR, Maître de Conférences

Rédacteur en chef

Dr. Kalidou SY, HDR

COMITE SCIENTIFIQUE

Prof. Momar CISSE	Université Cheikh Anta DIOP (Sénégal)
Prof. Alioune Badara DIANE	Université Cheikh Anta DIOP (Sénégal)
Prof. Jean François DURAND	Université Paul Valéry (France)
Prof. Jacques FONTANILLE	Université de Limoges (France)
Prof. Aline GOHARD-RADENKOVIC	Université de Fribourg (Suisse)
Prof. Baydallaye KANE	Université Gaston Berger (Sénégal)
Prof. Georice MADEBE	Université Omar BONGO (Gabon)
Prof. Jérôme MEIZZOS	Université de Lausanne (Suisse)
Prof. Pape Aliou NDAO	Université Cheikh Anta DIOP (Sénégal)
Prof. Lamine NDIAYE	Université Cheikh Anta DIOP (Sénégal)
Prof. Omar SOUGOU	Université Gaston Berger (Sénégal)

COMITE DE RÉDACTION

Prof. Boubacar CAMARA	Université Gaston Berger (Sénégal)
Prof. Moussa DAFF	Université Cheikh Anta DIOP (Sénégal)
Prof. Mawaja MBAYA	Université Gaston Berger (Sénégal)
Prof. Fallou MBOW	Université Cheikh Anta DIOP (Sénégal)

© GRADIS, Université Gaston Berger de Saint Louis, janvier 2017
ISSN : 2337-2850

Table des matières

Présentation.....	v
<i>Encyclopédie de kër gi : entre récréation et re-création d'une identité linguistique</i> [NDieme SOW]	1
<i>Poésie africaine et rap : que révèle Encyclopédie de Keur Gui ?</i> [Assane NDIAYE]	17
<i>Mode vestimentaire en milieu urbain, éthique et esthétique : Montengón, le Rousseau de l'Espagne des Lumières</i> [Dame DIOP]	35
<i>Radio Téhéran vs Nîrû-ye havâ'î : Deux modèles de culture de la musique féminine urbaine iranienne</i> [Balle NIANE]	57
<i>Le Désordre du Discours de la Télévision Sénégalaise: Le Langage "No Stress"</i> [Baye Massaer PAYE]	73
<i>Cultures urbaines et intelligences sémiotiques</i> [Kalidou SY]	83
<i>A propos des contributeurs</i>	97

Présentation

La revue internationale d'analyse du discours, GRADIS, avait inauguré sa parution par la publication en septembre 2015 d'un numéro intitulé Logiques de l'hétérogène. Langages de ville et fabrique de singularités. Ce premier numéro, par la qualité des contributions d'une part et d'autre part la diversité des approches, avait reçu un accueil très enthousiaste auprès des enseignants, des chercheurs et des acteurs de terrain intéressés par les dynamiques urbaines et les logiques de travers qui les gouvernent. Cet intérêt réel pour les nouvelles configurations en œuvre dans les villes, nous a amené à former le dessein de creuser plus avant ce sillon encore.

Ayant pris prétexte de l'album Encyclopédie du groupe de rap Keur Gui, noyau initiateur du mouvement Y EN A MARRE au Sénégal en 2011, notre laboratoire GRADIS (Groupe de Recherches en Analyse des Discours Sociaux) avait organisé en partenariat avec le CREILAC (Centre de Recherches Interdisciplinaires pour les Langues, les Lettres, les Arts et la Culture) de l'Université Assane SECK de Ziguinchor des journées d'études sur les cultures urbaines : une première journée a eu lieu à l'Université Gaston Berger de St-Louis en 2015 et une deuxième journée à l'Université Assane SECK de Ziguinchor en 2016. Ces journées n'auraient pas pu avoir lieu en 2015 comme en 2016 sans l'implication et le soutien, tour à tour, des collègues, des étudiants et des autorités universitaires de Ziguinchor et de St-Louis. Il faut aussi et surtout remercier ici le groupe Keur Gui dans son ensemble pour sa disponibilité, son engagement citoyen et sa compréhension qui ont facilité considérablement les choses. Les rappers de ce groupe, Thiat et Kilifeu, avaient accepté spontanément de clore chacune des deux journées d'études par un concert gratuit offert aux étudiants des deux Universités pour allier l'utile à l'agréable. Ce furent alors de très beaux moments de réjouissance scientifique et artistique.

Il était donc convenu de publier en un volume spécial, les contributions des deux journées et de dédier le dit volume double à nos amis rappers de Keur Gui, mais pour des raisons techniques et de rationalisation, nous avons décidé finalement de ne publier dans un premier temps que les communications présentées lors de la journée d'études à l'Université Assane SECK de Ziguinchor en mai 2016. Les contributions présentées à la journée de l'Université Gaston Berger de St-Louis seront publiées dans un volume à part prochainement. C'est aussi le lieu de féliciter en saluant la pertinence et la détermination de notre collègue et amie Mme Ndiémé SOW qui a porté à bout de bras le projet de Ziguinchor et qui l'a mené avec brio et intelligence. Elle s'était déjà illustrée de fort belle manière lors de la journée de St-Louis.



Les textes qui composent ce numéro 2 de la revue GRADIS ont pour colonne vertébrale le groupe Keur Gui et plus particulièrement l'album Encyclopédie, mais dès le début de ce projet, il était entendu que les cultures urbaines ne se réduisaient pas au mouvement Hip-Hop seulement. L'expression Cultures urbaines renvoie donc, dans le cadre des travaux de notre laboratoire comme pour d'autres chercheurs de plus en plus nombreux, aux pratiques urbaines dans leur diversité et leur complexité. C'est pourquoi des analyses centrées sur l'album Encyclopédie (Ndiémé SOW, Assane Ndiaye) voisinent avec des approches des radios urbaines (Baye Massaer Paye, Mme Balle Niane) et des modes vestimentaires urbains (Dame Diop). Tandis que Kalidou SY tente, dans une synthèse rapide, de circonscrire les pratiques urbaines comme processus de production du sens, comme sémiosis sociale.

En réaffirmant le credo du Laboratoire GRADIS (Groupe de Recherches en Analyse des Discours Sociaux) depuis sa création (il regroupe des littéraires, des géographes, des socio-anthropologues, des politologues, des spécialistes des sciences du langage, des SIC, des sciences de la culture, etc. appartenant à plusieurs Universités sénégalaises) et de la revue du même nom, nous continuons à en appeler au décloisonnement des disciplines et à la mutualisation des savoirs et des savoir-faire dans nos Universités.

En fin, dès le 3e numéro dont l'appel va être lancé très prochainement, nous inaugurerons une rubrique Varia qui accueillera chaque fois un invité de marque pour proposer une contribution significative dans le domaine de l'analyse des discours sociaux. Cette contribution pourra se présenter sous la forme d'un article théorique, d'un modèle d'application ou d'un entretien.

Le Désordre du Discours de la Télévision Sénégalaise: Le Langage “No Stress”

Baye Massaer PAYE

Université Assane Seck de Ziguinchor

La nature même de la communication humaine et du langage – fait social par excellence – conduit ou devrait conduire à une approche intégrée des phénomènes linguistiques. Les approches sociolinguistiques et celles décrites comme relevant de l’analyse critique du discours (Critical Discourse Analysis) sont à l’origine des projets interdisciplinaires revendiquant une méthodologie de recherche plurielle questionnant des actes et pratiques langagières. En conséquence, comme dans le cadre des émissions télévisées, différents acteurs se positionnent en développant un « véritable langage qui évolue au gré de l’imagination et des situations rencontrées » (Schönwasser, 2004, p.44).

Ces nouvelles pratiques langagières des media révèlent des phénomènes interactionnels qui construisent de nouveaux registres dans le cours d’échanges indiquant des « moments linguistiques » permettant de traquer le sens des mots et des phrases en sachant que le langage ne fait que simplement désigner la faculté qu’ont les hommes de communiquer librement. Cette orientation dans l’analyse des pratiques discursives est le plus souvent très présente dans l’analyse du discours médiatique et elle est consubstantielle des courants de la ‘critical discourse analysis’ (voir, en particulier, Fairclough 1992, Van Dijk 1993, Wodak 1996) et développe une « mise en spectacle de l’information » (Charaudeau, 1997).

Cette étude a pour but d’opérer une analyse critique des actes du discours (Speech Acts) des animateurs des télévisions urbaines du Sénégal (Sen TV, TFM, etc) en allant au-delà d’un structuralisme simpliste pour promouvoir et révéler à travers la complexité et la diversité des performances verbales des différents

« Speaking Subjects », une multitude de niveaux d'analyse. Les différentes pratiques discursives observées au niveau des Télévisions urbaines traduisent l'avènement de la « BéguéLect », un ensemble de codes langagiers qui reflètent de nouvelles manières d'être et de penser de la société sénégalaise.

Les animateurs des télévisions urbaines qui symbolisent une nouvelle forme de « psychologue conseillers » nous offrent quotidiennement des « **Lépp Scénarisés** » qui font la promotion du « Langage Super Bougna ». ' Le langage Super Bougna est un langage novateur et provocateur, un code langagier image et pourvoyeur d'une sémantique plurielle. Le néologiseur ressemble souvent à son invention, les acteurs des télévisions urbaines reprennent les pratiques linguistiques des jeunes, des comédiens, des danseurs et des lutteurs. A travers ces scénarii, les media construisent de nouvelles pratiques langagières et de nouvelles identités.

1. Et Si on refusait d'être des Gérrs : La Sargalomania et les nouvelles formes de marketing (Gereum)

L'enjeu de l'acte de langage ne se trouve pas tant dans son explicite (langue) que dans l'implicite (discours) qu'il véhicule. Cela nous amène à constater que tout acte de langage a, de façon constitutive, une double dimension *explicite* et *implicite*, indissociable l'une de l'autre. Et l'on peut se demander à quoi tient cette différence entre ce que l'on pourra appeler une sémantique de langue qui se trouve catégorisée et répertoriée dans les grammaires et les dictionnaires et une sémantique du discours qui ne s'y trouve pas ?

On répondra, dans un premier temps, que cette différence est due à la prégnance du contexte dans lequel s'insère l'énoncé. Mais, qu'est-ce que le contexte ? Car, ici, il ne s'agit pas seulement de ce qui constitue l'environnement linguistique immédiat de l'énoncé considéré (ce qui le précède et ce qui le suit). La télévision peut être envisagée comme une société du spectacle mettant en œuvre des codes langagiers

qui doivent attirer l'attention des récepteurs tout en les informant à travers des indices de divertissements imaginatifs.

Il s'agit, ici, d'une situation d'énonciation qui nous oblige en tant qu'analyste à nous interroger sur l'identité de celui qui parle (l'animateur) et sur la finalité de l'échange qui détermine l'enjeu de signification de l'échange langagier. En outre, il nous faut mobiliser un savoir culturel et social allant au delà du contenu de ce système linguistique, mais aussi celui contenu et véhiculé par un ensemble de discours qui ont été produits par le groupe social auquel appartient le sujet parlant. Par exemple, dans les énoncés suivants « Géeweul yi ñoyy étuwalu réew mi », « Domu Guéweul La », « Maane sama askaan moyy guéweul », « Samba Mbayaane. », on ne pourra inférer l'implicite ou la revendication d'un capital culturel et linguistique selon les termes de Pierre Bourdieu que si l'on sait qu'un animateur télé, selon le registre communicationnel qu'il pratique, veut s'identifier à un groupe social spécifique (Les griots). Ces maîtres de la parole qui encense, la parole qui exagère, la parole qui éblouit, ont su développer une activité langagière mobilisant pas seulement une mémoire linguistique, mais également une mémoire situationnelle et discursive.

S'agissant du signe, on sera amené à distinguer, dans un rapport de complémentarité, un *signe linguistique de langue* et un *signe linguistique de discours*. Le signe linguistique de langue, est investi de sens par un contexte linguistique qui doit assurer une réalité du monde dont il construit la signification. Le signe linguistique de discours se définit selon une double dimension : situationnelle, car il dépend pour son sens des composantes de la situation de communication, inter discursive, car son sens dépend également des discours déjà produits qui constituent des domaines de savoir normés.

A travers ces signes linguistiques de discours, les acteurs télé, promoteurs de la société du spectacle, profitent de cet univers télévisuel pour remercier leurs marabouts, leur habilleur, leur coiffeur, leur patron et ceux qu'on identifie comme des '*Kilifeu*'. Selon, l'animateur télé doit comme le dirait Pape Cheikh Diallo

« remercier Kom Nuka ñepp di déffé » car il se considère comme un ‘domu géweul’ même s’il est un ‘geer’ (noble) ou plutôt un ‘géer boo yakoo’. C’est seulement l’apogée de la sargalomania pour ne pas dire le ‘Samba Mbayaane’. Au niveau des télévisions urbaines, c’est tous les jours l’anniversaire de quelqu’un, en particulier un V.I.P (very important person) et il faut tout le temps remercier son Boss ou son marabout. ‘ñii ngui geremm Serigne abbo bu serigne Fallu’, ‘ñii ngui ñanaal Youssou Ndour, Bouba Ndour’, ‘Bougane Samma Patron Kena dou Momm’, Ma nguiyy Sargal Boss bi’, ‘Sargal smma Yayoo bopp’ puisque ‘kuu Limm Juum’.

Il faut toujours remercier ses bienfaiteurs car comme disait l’autre ‘Ki Samma xaritt la, ‘Té Ma koyy yokoo buzz’. En tant qu’animateur télé qui se respecte, il faut toujours ‘sargaliser’ une grande dame qu’on appellera ‘*samma yaye*’ ; celle-ci est d’habitude une grande diva ou commerçante et elle habite en Europe ou dans le pays de Donald Trump, la société qui banalise la tromperie et l’érige en vertu. Donc si on vous dit ‘Koyy Tagoo ? Koyy Begue ? Vous répondrez ‘*samma yaye*’, ‘*samma tailleur*’, ‘*Samma coiffeur*’, un nouveau membre de la Jet Set, ou ‘*samma serigne*’.

2. Et si Freud avait raison : Une Nouvelle Construction sociale de la Sexualité

Au niveau des télévisions urbaines du Sénégal qui ont tendance à développer une nouvelle scénologie du spectacle, on peut déceler de nouveaux codes langagiers qui énoncent des actes du discours mettant en valeur ce qu’on appelle la ‘*civilisation du Assalo Assa Bombé*’. Ce nouveau langage urbain est le symbole de nouvelles pratiques et croyances sexuelles banalisées et légitimisées par une nouvelle intelligentsia sociale, celle des acteurs et animateurs télé.

Ces nouvelles expressions sexuelles développées par les jeunes et reprises par les animateurs mettent en avant des énoncés linguistiques révélateurs de nouveaux comportements et croyances débridés. ‘Soll Toobay’, ‘Déff Bodi’, ‘Soll Ba’, ‘Patchial sayy wénn’, ‘Déffar ba moo baax’, ‘tabax bamoo kaawé’, ‘Maane féssagooma bayy toouru’, ‘Xalé boo Toyy’, ‘Xalé boo Sexy’. Ces expressions

imaginées symbolisent l'avènement de la nouvelle femme sénégalaise, une femme libre, maîtresse de son corps et désireuse de la mettre en valeur par tous les moyens à travers une recherche perpétuelle d'amants ou de maris imaginaires. Cette femme est toujours à la recherche de compliments mielleux et la gente masculine est prompte à lui déclarer que '*Yaa koy daggaté*' (**you are the one**) pendant que celle-ci répond '*Maane féssagooma bayy touuru*'.

Cette réponse très sexuelle a un sens péjoratif voire vulgaire. Cette femme, maîtresse de son corps a suffisamment de moyens pour mijoter de petits plats comme amuse-gueule, elle n'a pas envie d'un homme et est sexuellement satisfaite. C'est pourquoi elle dira à tout le monde '*Loo ma namma togàntuko*' '*yako téré nekh*', '*Mayy bombe*' pendant qu'elle mettra en valeur ses atouts physiques 'Déff sooñu Bax' en espérant avec contradiction que l'homme lui dira '*Ya maay daané!*'. **En plus, une femme doit être belle et sexy** '*Djiguénn boo bax da ngayy amm ñiex*' et elle pourra envisager d'avoir librement des rapports sexuels même en dehors du mariage '*Loomoonul ñiakk faaw moo aam*'.

Donc, elle peut dire librement '*koo mayy teul , kooy tass samma cheveux*,' '*Kooy teul samma perruque*' ? Si elle n'est pas encore mariée, elle pourra savourer l'idée qu'elle a des prétendants en chantant comme Coumba Galo Seck '*Amna koo nekk si raang bi. Aam na kuyy feugg*'. En attendant le 'Godot charmeur', la femme qui a des rapports sexuels débridés se fera appeler '*Diankou Pharmacie*' car elle aime prendre des pilules pour éviter de tomber enceinte. Cette '*Diankou Pharmacie*' qui aime aller en boîte de nuit, s'amuser en gardant sa liberté, danser sous la musique de Wally Ballago Seck '*Gooney Wally Yé*' en risquant d'être appelée une 'Koba', une fille sexy qui n'a peur de rien, une allumeuse qui doit éviter le 'Waari' (predateur), celui qui applique la philosophie sociale du 'Vitefait bien fait' car ce n'est pas un 'Goor Yaye Mayy ma ñiex' ; il a l'habitude de bifurquer et de draguer les filles en pratiquant le '*djadee koñe*' et il aime les filles qui regardent Yama de la Sen TV en pratiquant le '*Raacc*' (To chill en Anglais) couplé au '*Déff loo bonn*'. Cependant il demeure une grande différence entre les femmes '*ÑUUY*'

DÉMM ‘ et les femmes ‘ÑUUY MAANOO’ tout en ne voulant pas être des ‘Tatoo Bol’ (quelqu’un qui se contente des restes, une fille qui sort avec un homme qui a une ou deux femmes), elles ne veulent pas finalement renoncer à leur sexualité.

Toutes ces expressions ‘virtuemes’ sont porteuses, *virtuellement*, d’un sens qui ne s’est pas encore exprimé (le virtuel s’oppose au réalisé) et dont l’apparition se trouverait justifiée par la *potentialité* sémantique dont il est porteur du fait de ses multiples emplois. Ainsi, si « koba » peut signifier "gazelle" ou "une vieille prostituée ; ce terme comme tant d’autres est directement porteur de sens pluriels (une fois de plus on ne pourrait les répertorier dans un dictionnaire) car ces mots ont dans leur sémantisme des traits qui —sans être explicites— sont potentiellement disponibles dans le marche culturel et linguistique sénégalais, ce qui leur donne la capacité d’« accueillir » des sens non prévus qui sont apportés par un contexte interdiscursif.

C’est aussi cette virtualité qui permet d’expliquer l’évolution du sens des mots. Comment est-on passé de « Tchagga » à « koba » ? C’est donc bien par le biais de cette virtualité propre à la société du spectacle que s’établit un lien potentiel entre sens de langue et sens de discours à condition d’admettre cependant que cela ne se fait pas nécessairement par continuité. C’est plutôt que le sens de discours se développe à travers les savoirs enfouis dans notre inconscient culturel et linguistique qui se construisent dans la pratique sociale, il se trouve ensuite comme "inoculé" dans le registre linguistique de l’animateur télé qui après quelques hésitations finit par l’accepter, voire l’intégrer au point, peut-être, de se l’approprier et de le légitimer.

3. Le Langage Super Bougna : KHANA NEX ?

Imaginez in dialogue virtuel entre Abba (Sen TV) et Pape Cheikh Diallo (TFM) qui sont des animateurs hors pairs ayant de nombreux sponsors et téléspectateurs qui adorent leurs codes langagiers et vestimentaires et qui les

considèrent comme des références culturelles. Selon Abba No Stress, ‘*Daraa Xéwool*’ et il n’y a pas lieu de s’inquiéter car dans ce Sénégal nouveau tout va bien malgré la crise économique et la perte des valeurs morales. Il faut simplement faire du ‘Raay’ (ne pas aller droit au but) tout en faisant croire aux sponsors qu’il vaut mieux ‘Wax Tooti dieuf loo bari’ sinon le téléspectateur dira que l’animateur ‘Daffa planké’ (il ne sait plus quoi dire) et celui-ci lui rétorquera ‘Xana Nex’. Abba tout en rejoignant la cuisine dira à Yama tout en reprenant la chanson de Wally Ballago Seck ‘kooy teul sa perruque ?’ Ou bien veux-tu faire du ‘Laalal Bassaang’ ?

Si Yama a envie de faire les deux en même temps, Abba lui dira tout simplement « Lii mo daak nex » en faisant un clin d’œil au sponsor majeur (Sargalex) en sirotant une boisson XXXX ou en faisant la promotion d’une société de transfert d’argent. Avec ce langage ‘with no stress’ on aura envie de dire ou d’expertiser ces nouvelles tendances langagières reprises par toutes les sociétés de la place comme la Sonatel, Tigo, Waari, Jooni Jooni en se demandant ‘looy tendance bi’ ? En cherchant la réponse on a une envie folle de rester cloîtré à cette vitrine télévisée représentant la société du spectacle car dans cette arène ou ‘keur gui’ on réalisera que ‘*keur gui Xamnee daara douffa diekh*’ car les sponsors de ces shows télévisés nous font croire que ‘*Keur gui oobil ñañoo ko nieup ñepp*’.

Ces animateurs en faisant des clins d’œil quotidiens à leurs sponsors font de même avec leurs amis chanteurs en louant leurs capacités vocales et financières tout en nous répétant que ‘*Balla ñooy Xooss di Ibbi Bennenn Pakeett bou bess*’ (introduire un nouveau thème selon Deguene Chimere de la TFM dans son émission Waaref) on doit dire à son invité du jour ‘Yoo Raffett yi may deff’ et pourtant je ne suis pas un ‘Djarry Taar’ (frimeur) ; je veux juste que mes téléspectateurs soient contents et je leur donnerai volontiers le numéro de téléphone de mon coiffeur et de mon tailleur. Selon les circonstances l’animateur veut faire savoir aux téléspectateurs que ‘Doo Yomba dee’ pour reprendre la rhétorique des ‘Balla’ et consorts et en même temps leur rappeler que les sponsors (habituellement les sociétés de transfert

d'argent) offrent des cadeaux en continu pour dire simplement 'Kooñoo ko Rimbaax niou Timbaax la ko'.

Dans le même ordre d'idées, certains animateurs de ces télé urbaines sont de véritables stars et leurs amis promoteurs de combats de lutte ont un plaisir réel en leur disant s'ils ont le vent en poupe, 'Abba' ou Becaye, 'Amnga Drapeau', c'est donc le grand jour et il faut faire appel aux sponsors. Mais pour conclure on pourra dire simplement que 'Yi ayy Facon wou kheum la'. *Le langage Super Bougna est fait pour plaire à tout le monde. 'Xana Nex, Xana Xemm Nga' ? Ndieme ne dira pas le contraire.* Pour le moment, je m'excuse pour ces tribulations langagières. Je ne saurais qu'imiter Mamy la Linguère dans l'émission Waaref et dire avec sagesse 'Ma demm yoboo Nouyo déloossi', *n'est-ce pas Youssou*, car 'Koo yokk Tcheree dollï ñiex'. Décidément avec le groupe 'Keer Gui', *Tayy ñioo Tocc Fii' pour reprendre les mots de Ahmed Aidara. XANA NEX.*

Ces nouveaux codes langagiers représentent une stratégie de marketing que certains annonceurs ayant leur propre agenda et voulant augmenter leur chiffre d'affaires autant que possible et donc vendre plus, introduisent dans cette lucarne magique qu'est la société du 'Béggé. Ingrid Piler a trouvé les mots justes pour décrire ce phénomène social en précisant que

the commodification of language largely examined how languages are exploited for consumerist purposes, including selling to target populations; Youth language is commodified for consumerist purposes, as it appears in advertisements for products geared toward the upwardly mobile, educated young adult population with means (Piller, 2001, p.153)

Cependant, la cible première est la tranche d'âge des jeunes qui consomment les produits proposés. Ainsi, pour les atteindre plus facilement, il est important d'utiliser leur langage afin de les amener à s'approprier le message. Comme le dirait Mnaye Dieye Faye, en faisant un clin d'œil à 'Kadi', 'Saff, Séll, Té Wor, Xana Nex'. Que Vive le *Langage Super Bougna*.

BIBLIOGRAPHIE

- Charaudeau, Patrick 1997. Le discours d'information médiatique. La construction du miroir social, Paris, Nathan / Institut national de l'audiovisuel (coll).
- Fairclough, Norman, 1992. *Discourse and Social Change*. Cambridge, UK. Polity Press.
- Piller, Ingrid, 2001. Identity constructions in multilingual advertising *Language in Society*, Volume 30, Issue 2 April 2001, pp. 153-186 .
- Schönwasser, Marianne. *De la jactance à la tchatche*. Le monde de l'éducation. N° 324, avril 2004, p.44.
- Van Dijk 1993. *Society, cognition and discourse: In Chinese*, collection of articles translated from English). Beijing: China Book Company, 1993.
- Wodak, Ruth, 1996. *Disorders of Discourses*. London: Longman.

A propos des contributeurs

Ndiémé SOW

Ndiémé SOW est Docteur en Sciences du langage (sociolinguistique). Diplômée de l'UGB de Saint-Louis, elle est chercheure au CREILAC (Centre de Recherches Interdisciplinaires pour les Langues, les Lettres, les Arts et la Culture). Enseignante-chercheure à l'Université Assane SECK de Ziguinchor, elle s'intéresse à la dynamique interactionnelle chez les jeunes.

Lauréate du PAPES (Projet d'Appui à la Promotion des Enseignantes-chercheures du Sénégal), elle a réalisé en 2015, en partenariat avec l'ILPGA (Institut de Langues et de Phonétique Générale Appliquée- Université Paris 3 Sorbonne Nouvelle) un projet portant sur la construction de répertoires plurilingues en milieu scolaire sénégalais (Sous la direction de Pr Michelle AUZANNEAU).

Ses travaux actuels portent sur le plurilinguisme en milieu scolaire à Ziguinchor, les rapports entre la mobilité sociale et la lutte sénégalaise, les usages et les spécificités langagières chez les jeunes urbains etc.

Assane NDIAYE

Assane NDIAYE est titulaire d'un CAES (Certificat d'Aptitude à l'Enseignement Secondaire), d'un DALF C2, d'un Certificat de PRO FLE. Docteur de l'Université Gaston Berger (Saint-Louis) avec une thèse de Doctorat Unique ès lettres soutenue sur « Le réalisme dans l'univers romanesque d'Aminata Sow Fall », ses travaux porte sur la littérature africaine écrite, l'oralité, les rapports entre lettres et l'art, ... Membre du Laboratoire de littérature comparée de l'Université Gaston Berger, il enseigne à Ziguinchor les Lettres Modernes (Lycée Djignabo), la littérature africaine (Université Assane SECK), les Techniques d'expression française (Université

A propos des contributeurs

Catholique de l'Afrique de l'Ouest/ISCG), le FLE (Alliance Franco-sénégalaise). Après des articles scientifiques sur la poésie et le rap, le roman, le conte, il publie DE-LIRE 1 (Edilivre). En attendant, la parution de DE-LIRE 2, il prépare la publication d'un ouvrage pédagogique : Plaisir de textes.

Dame DIOP

Dame DIOP est Assistant au Département de LEA (Langues Étrangères Appliquées) de l'Université Assane Seck de Ziguinchor et membre du Creilac (Centre de Recherche Interdisciplinaire sur les Langues, Littératures, Arts et Cultures)

Depuis 2012, il est Docteur en littérature hispanique du XVIIIe siècle, Université de Nice Sophia-Antipolis/France

Courriel professionnel : dame.diop@univ-zig.sn

Centre d'intérêts

- Analyse des textes littéraires
- Récits, espace, temps et personnages
- Histoire de l'Espagne

Projets de recherche

- *Topos et signifiance dans l'espace de Candide de Voltaire*
- *Le discours politique de Montengón*
- *Le trajet des protagonistes dans Candide et Eusebio*
- *Le picaresque dans Candide et Eusebio*

Article en cours :

- *L'inscription de Montengón dans l'utopie*

Ballé NIANE

Ballé NIANE est Docteur en Littérature arabe, parcours Monde proche et moyen-oriental de l'Université de Strasbourg, et Enseignante-chercheuse à l'Université Assane Seck de Ziguinchor, Sénégal)

Titre de la thèse : « Le *mughannî* dans la littérature arabe du IX^e et du X^e siècles : *Kitâb al-Aghânî* comme exemple ».

Intérêts de recherche : La représentation du chanteur dans les littératures arabe et persane médiévales.

Mots clés : *mughannî*, *qayna*, *al-Aghânî*, Chant et musique, efféminé, transgression, marginalisation

Affiliation : Centre de Recherche Interdisciplinaire sur les Langues, les Littératures, les Arts et les Cultures (CREILAC), Université Assane Seck de Ziguinchor, Sénégal.

Articles et publications :

« La figure maléfique du musicien-chanteur dans le *Livre des Chants* d'Abū al-Farağ al-Iṣfahānī », Acte de la Journée d'Études, *La musique et le mal : figures, lectures, représentations*, IRPALL (Institut de Recherche Pluridisciplinaire en Arts, Lettres et Langues), Université Toulouse-Jean Jaurès, Toulouse, France, 10 juin 2016, sous presse dans la *Revue Musicorum*.

« Le *mawlā-muğannī* à travers le *Livre des chants* d'Abū al-Farağ al-Iṣfahānī », Colloque international *L'Autre et ses représentations dans culture arbo-musulmane*, Université Michel de Montaigne, Bordeaux 3, France, 21 et 22 novembre 2013, Paru dans les Presses Universitaire de Bordeaux.

A propos des contributeurs

« La *qayna* entre fantasme et réalité », Colloque international *Éductions sentimentales : Construction des identités féminines et masculines dans le texte et l'image*, organisé par le GEO (EA 1340 Groupe d'Études Orientales, Slaves et Néo-helléniques), Université de Strasbourg, France, 3, 4 et 5 avril 2013, publié dans la *Collection bleue* du GEO dans les Presses Universitaires de Strasbourg.

« Chanteur et transgression religieuse dans le *Livre des Chants* », Colloque international *Les Interdits*, Amiens, France, 1, 2 et 3 mars 2012, paru dans la revue *Médiévales*, publié par l'Université Jules Verne dans les Presses Universitaires de la Picardie.

« Imitation et contre imitation dans les écrits arabes médiévaux sur la musique et ses instruments », Journée doctorale, *L'Imitation*, École Doctorale des Humanités de l'Université de Strasbourg (ED 520), 28 mai 2011.

Baye Massaer Paye

Enseignant Chercheur au département De Langues Etrangères Appliquées / Université Assane Seck de Ziguinchor

Titulaire d'un Ph.D Indiana University of Pennsylvania, spécialisation en "College Writing".

Domaines de recherche : transnationalisme, identité et écriture ; Rhétorique Contrastive ; Langage urbain.

Publication d'un livre en Anglais des Affaires « Essentials of Business English ».

Kalidou SY

Kalidou SY est enseignant-chercheur à l'Université Gaston Berger de St-Louis/Sénégal depuis octobre 2012. Il a enseigné auparavant pendant plus d'une décennie à l'Université Cheikh Anta Diop de Dakar. Il enseigne actuellement la littérature générale et comparée, la communication sociale et la sémiotique. Après un doctorat en littérature générale et comparée, il est habilité à diriger les recherches (HDR) en sémiotique de l'Université de Limoges (Centre de recherches Sémiotiques/CeReS).

Kalidou SY est responsable du laboratoire GRADIS (Groupe de Recherches en Analyse des Discours Sociaux) et rédacteur en chef de la revue internationale d'analyse du discours GRADIS. Il est membre associé du CeReS (EA, 3648) /Université de Limoges. Ses travaux de recherches comme ses enseignements portent sur les littératures francophones, la théorie postcoloniale, les pratiques culturelles et les pratiques politiques, essentiellement sous l'angle des pratiques sémiotiques. Il a publié, entre autres, *Structures et signification dans le roman historique* (L'Harmattan, 2015), plus d'une vingtaine d'articles, il a dirigé un numéro spécial de la revue GRADIS (sur les *Logiques de l'hétérogène*, septembre 2015) et codirigé 3 ouvrages (sur la didactique, sur les langages urbains et sur la diversité culturelle).